

Economie Palmarès du premier trophée régional des entreprises proclamé à Besançon

Une sacrée somme de compétences

Besançon. La première édition du trophée des entreprises de Franche-Comté a livré son palmarès, hier soir, lors d'une cérémonie organisée à la Maison de l'Économie de la CCI du Doubs. Parmi 51 candidatures, il récompense six lauréats à travers cinq catégories différentes (Innovation, croissance et développement, espoir, gestion des compétences en ressources humaines, transmission et reprise d'entreprise) et un prix spécial du jury (lire ci-dessous).

Un objectif atteint : « Mettre à l'honneur des entreprises qui innovent et se développent, qui se battent tous les jours pour sauvegarder et créer de l'emploi ».

Un besoin partagé par les prétendants comme les lauréats : « Celui de la reconnaissance et du soutien ». Et un trait commun souvent affirmé : « La passion de con-

duire des projets et des équipes » malgré les obstacles et les contraintes « chronophages » de la vie administrative. À quand le choc de la simplification ?

En président d'honneur de cette soirée, le désormais très médiatique Richard Piaget, patron des sociétés Amiotte et Morteau Saucisses, avait offert en prélude quelques minutes de pur bonheur : « 98 % des lois de ce pays sont faites pour les 2 ou 3 % qui ne respectent pas les règlements ». Il a livré son témoignage de manager qui a séduit le Président de la République : « Le pire pour un chef d'entreprise, c'est de croire que l'entreprise, c'est lui. C'est en réalité une somme de compétences à laquelle il doit donner un sens. Il faut être juste et en phase avec des projets collaboratifs menés en équipe ».

Jean-Pierre MULOT



Des chefs d'entreprises et des partenaires économiques réunis par l'envie de « faire savoir les savoir-faire ».

Photos Nicolas BARREAU

La dynamique de l'innovation

Trophée de l'innovation. Apex Biosolutions est une jeune société en biotechnologies, intégrée au sein de la Technopole Temis à Besançon et fondée en no-



Stéphanie Morot-Bizot dirige une société qui a déposé cinq brevets en trois ans.

vembre 2009 par Stéphanie Morot-Bizot, docteur en microbiologie.

L'activité de cette entreprise de 3 salariés est tournée vers la recherche et l'expertise au service des industries de la chimie, cosmétiques et pharmaceutiques. En collaboration avec l'Université de Franche-Comté, elle travaille en particulier au développement de tests rapides HIV (sida), HCV (hépatites C) et de certains cancers. Actuellement au stade de premiers prototypes, des kits de dépistage « fiables et très sensibles » de ces pathologies pourraient être lancés sur le marché début 2014. « On espère les commercialiser d'ici à un an » a confié hier soir Stéphanie Morot-Bizot.

Apex Biosolutions a déposé cinq brevets depuis sa création, envisage d'embaucher à l'horizon 2015 et nourrit « beaucoup d'idées » pour mettre au point d'autres tests rapides.

L'innovation est la clef du développement de cette petite structure, « aux moyens financiers limités », qui marche sur le territoire de grands groupes pharmaceutiques comme Roche, BioMérieux ou Abbott. « Le fait d'être petit favorise notre réactivité et l'échange entre nous. C'est méconnu mais il y a beaucoup de chercheurs et d'universitaires en Franche-Comté qui contribuent à l'innovation » confirme la dirigeante de l'entreprise lauréate.

L'éclosion d'un fleuron

Trophée « Espoir de l'économie ». C'est l'un des fleurons de Temis innovation à Besançon. Créée en août 2011 par Sébastien Henry, la société OneFit Medical a déve-



OneFit Medical, présidée par Sébastien Henry, sur le chemin d'un marché mondial.

loppé une solution intégrée, depuis l'imagerie en trois dimensions jusqu'à la fabrication de prothèses du genou, pour aider les chirurgiens orthopédistes à choisir la bonne taille d'implant ainsi que son orientation. « Nous réalisons ainsi un instrument s'adaptant de manière unique sur l'os du patient ».

La société naissante a dépassé ses prévisions de chiffres d'affaires dès la première année et collaborait fin 2012 avec une quinzaine de fabricants de prothèses français, allemand, suisse, italien et américain. Depuis la première chirurgie en mai 2012, « nous en avons réalisé plus de 300, dont les premières à l'étranger en février dernier, et en escomptons plus de 3 000 par an d'ici à 2015 ».

OneFit Medical travaille actuellement au lancement d'une solution similaire pour la chirurgie de la hanche et d'autres articulations. Elle devrait obtenir les autorisations d'étendre la commercialisation de ses produits aux USA au quatrième trimestre. Puis en Australie et en Inde. L'entreprise est passée de 3 à 12 salariés en un an. Avec une perspective de quatre embauches en 2013. « Nous apportons les solutions pour aider les distributeurs à mieux lutter sur les marchés internationaux » précise Sébastien Henry qui, à 42 ans, pilote une équipe d'ingénieurs recrutés sur place dont la moyenne d'âge est de 25 ans.

La Franche-Comté en direct

Trophée croissance et développement. Thierry et Karine Dietsch, passée la quarantaine, ont quitté leur emploi de salariés pour créer en 2010 à Besançon une épicerie restaurant sous l'enseigne « Doubs Direct ». Le concept : « La vente des spécialités régionales en provenance directe de producteurs locaux ». Les arguments qui font la différence : « la traçabilité des produits, le conseil en magasin et le prix, car l'absence d'intermédiaire nous permet d'être bien positionnés ».

Établi place Pasteur, l'établissement a conquis sa clientèle en deux ans malgré les travaux du tramway compliquant l'accès au centre-ville : le chiffre d'affaires dégagé a permis de financer le projet d'un second magasin ouvert depuis un mois à Dijon. Avec l'objectif avoué « de créer à moyen ou long terme une franchise autour du concept ».

La société « Doubs Direct » emploie aujourd'hui quatre salariés, envisage le recrutement d'un contrat saisonnier pour l'été et d'une vendeuse à Dijon. Un exemple de croissance aux antipodes du « made in China » : « La pertinence d'une offre locale dont l'origine est claire n'est plus à démontrer, il faut juste avoir le bon produit au bon moment » savoure Thierry Dietsch. « Nous faisons un métier de com-

merçants, de vente et de mise en scène dans le prolongement des producteurs qui sont les vrais stars de notre activité » ajoute-t-il. « Il y a des clients qui viennent dans le magasin juste pour prendre un bol d'air ».



Thierry Dietsch (Doubs Direct) : « L'origine du produit est le fil conducteur de nos magasins ».

Bâtir et diriger au féminin

Trophée de la Gestion des compétences en ressources humaines. « Entreprendre, même en situation de crise, c'est possible ! » lance Félicita Gala, qui veut communiquer sa « passion pour le BTP second œuvre et l'entrepreneuriat au féminin ».

Actionnaire principale et dirigeante de la Menuiserie des Saint-Martin (Besançon) depuis mars dernier, la « patronne » a souhaité « accompagner le changement » consécutif à la cession de cette entreprise spécialisée dans la fabrication et la pose de menuiserie et mobilier d'agencement.

Son plan de gestion des compétences en ressources humaines s'inscrit dans une stratégie de développement à travers l'implication de chaque acteur de l'entreprise. À commencer par Félicita Gala qui a forgé ses observations personnelles en se rendant sur les chantiers et en atelier de production. Elle a mesuré une attente pour une organisation plus structurée, un management plus « collaboratif » entre la direction et les opérationnels, une meilleure communication entre les équipes.

Son challenge a consisté à gommer le poids des habitudes et convaincre du bien-fondé d'une démarche globale concernant chacun des 25 salariés, depuis la prise de commande jusqu'à la livraison du

client. Elle a imprégné la notion de « client interne » qui consiste à faire partager aux équipes de la fabrication les contraintes que subiront les équipes de poseurs. En somme, l'esprit « collaboratif » à tous les niveaux.



Félicita Gala : « Il faut toujours être en cohérence avec ses valeurs ».

Développer par l'intégration



Le groupe Meca Jura a plus que doublé son chiffre d'affaires et compte plus de cent salariés.

Trophée de la transmission et reprise d'entreprise. Le groupe Meca Jura, basé à Champagnole, est spécialisé dans le décolletage et l'usinage de précision des métaux pour la fabrication en moyennes et

grandes séries de pièces destinées à l'automobile, au gaz et à l'hydraulique. En 2012, il a fait l'acquisition de deux entreprises jurassiennes, le Décolletage Genet à Morez et la société de découpage et emboutissage Sésame à St Claude.

Cette opération avait pour objectif « d'obtenir des synergies par la spécificité et le savoir-faire de chaque entreprise acquise » et « de commercialiser à l'avenir des produits aboutis ». « A chaque fois, c'est un challenge et une motivation » a confié Charly Schiavon, représentant le président Daniel Jacquet.

Elle a permis un accroissement de l'offre clients et une consolidation des différentes composantes du groupe qui a plus que doublé son chiffre d'affaires et compte maintenant 100 salariés. Cette stratégie de développement trouve son prolongement dans l'extension du site de Champagnole avec la construction de deux bâtiments accueillant deux autres entreprises du groupe acquises précédemment : l'un destiné à héberger l'activité d'un site e-commerce lancé par Soudo Métal (fabrication de porte-électrodes et verres de protection), l'autre pour améliorer les conditions de travail de la société de décolletage Morel.

Cryla : « Ça fait chaud au coeur ! »

Prix spécial du jury. La société bisontine Cryla, qui fabrique des pièces dans le domaine de la micromécanique de précision pour l'aéronautique (60 %), le médical



Thierry Bisiaux incarne l'esprit d'entreprendre dans l'innovation, la croissance et le développement.

(20 %) et le luxe (20 %) concourait initialement -et à juste titre- dans plusieurs catégories. Le jury a choisi de lui attribuer un prix spécial. Décerné, si l'on peut dire, pour l'ensemble de son œuvre depuis sa création en 1965.

La dernière phase de son essor est passée par la création du groupe Excamed, qui a acheté Cryla fin 2009 puis, en 2011, la société Duplex (prototypage dans le domaine du luxe), rebaptisée Cryla Développement. L'ambition de former un « groupe de la précision », présidé par Thierry Bisiaux qui est aussi le directeur général de Cryla, était de réunir de multiples compétences dans la fabrication de composants et de sous-ensembles complexes pour répondre aux exigences de leurs marchés de niche et de pointe.

Au plus fort de la crise économique en 2009, le montage financier précédant le rachat de Cryla fut « difficile ». Depuis, le groupe a embauché 27 personnes et prévoit, d'ici à fin 2014, le rachat de deux sociétés représentant environ 80 emplois. Il fait état de contrats d'exclusivité en cours de signature et affiche sa volonté de poursuivre sa croissance en investissant plus de 4 m€ sur l'implantation de bâtiments (3200 m²) dans le périmètre de Temis. Après avoir noué des contacts commerciaux au salon du Bourget en début de semaine, Thierry Bisiaux déclarait hier soir son enthousiasme : « ça fait chaud au cœur d'avoir cette reconnaissance ! »